

Typologie : **Maison de la vallée du M'Zab**

Pays : **Algérie**



CONTENU DE LA FICHE

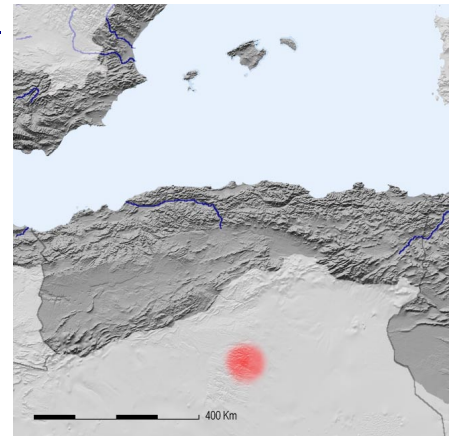
Synthèse	Groupe analytique	Formes de la typologie	Inventaire des typologies du pays
État actuel de vitalité et conservation	Processus de transformation	Capacité pour être réhabilité	Lexique

SYNTHESE

Les maisons de cette typologie forment des villes créées par les Ibadites. Elles sont fortifiées, édifiées sur des collines, cachées dans la vallée de l'oued M'Zab. Elles constituent la pentapole du M'Zab.

Dans les vallées au pied des villes, où poussent des centaines de milliers de palmiers, se trouvent aussi les maisons d'été des habitants de ces cinq villes, tantôt groupées, tantôt éparpillées.

La maison du M'Zab correspond au type « maison à patio », s'organisant autour d'un patio où s'ouvrent les différentes pièces. Une seule famille habite chaque maison et la taille de celle-ci est strictement adaptée à la taille de la famille. Ces maisons constituent un tissu urbain très dense, radial, toujours surmonté par le minaret de la mosquée. L'emploi des couleurs pâles, roses, ocres, verts, bleus, sur les revêtements extérieurs et les terrasses, confère à cette vallée un aspect chromatique unique.



GRUPE ANALYTIQUE DE LA TYPOLOGIE

Urbain (Milieu)	Groupé (Implantation)	Fixe (Caractère)	Définitif (Origine)	Permanent (Usage)	« Assis » (Culture)	Moyen (Niveau économique)	Compacte (Morphologie)
--------------------	--------------------------	---------------------	------------------------	----------------------	------------------------	------------------------------	---------------------------

FORMES DE LA TYPOLOGIE

Maison urbaine



Maison de la palmeraie



INVENTAIRE DES TYPOLOGIES DU PAYS

Maison de la médina d'Alger	Maison de Cherchel	Maison de l'Ouarsenis
Maison du Hodna	Maison de la médina de Bou Saada	Maison de Kabylie
Maison des Aurès	Maison de la Vallée du M'Zab	Maison de Mila

FORMES DE LA TYPOLOGIE

Maison urbaine

Implantation

Dans le désert, dans la vallée de l'oued M'Zab traversant un plateau rocaillieux de calcaire appelé *chebka* (filet). Les cités sont installées sur les mamelons rocheux de part et d'autre de l'oued et, à l'origine, en affectant les sols bordant l'oued à la palmeraie, qui a disparu entre Ghardaïa et Beni-Izguen.

Occupation groupée autour de la mosquée située au point le plus élevé ; présence d'un marché à proximité de la limite de la cité.



Usage/activité associée

Habitation (c'est une résidence principale pour chacune des femmes épousées) liée à l'agriculture, au commerce et à la petite industrie.

Datation

Les cités jardins de la vallée du M'Zab ont été créées successivement : El Atteuf en 1012, Bou-Noura en 1046, Ghardaïa en 1053, Melika en 1124, Beni-Izguen en 1347.

Altitude

470 m.

Orientation

Les orientations est et sud sont les plus recherchées.

Surface au sol

Environ 60 à 100 m²

Surface du logement

Environ 100 à 150 m²

Nombre d'étages

RC + 1, en partie en terrasse + terrasses individuelles sur certaines chambres.

Nombre de logements

Un logement

Nombre de familles

Une famille

Nombre moyen de membres par famille

8 personnes en moyenne

Schéma fonctionnel

Au M'Zab, on trouve deux maisons : celle qui est intégrée au tissu urbain des villes de la pentapole et celle de leurs palmeraies ou maison d'été.

Dans les deux cas, elles expriment avec force le vecteur culturel ibadite : pas d'ostentation ni de surplus, le tout est utile, mesuré, voulu et concerté. Aussi répondent-elles au même schéma, bien que dans les palmeraies elles aient un aspect plus massif (forteresse) et intègrent les palmiers dans la maison.

Elle correspond au type maison à patio (souvent central, il n'est pas rare qu'il soit contre l'un des quatre murs). Percée à l'extérieur seulement par la porte d'entrée, toujours en chicane, et par de très petites ouvertures (ignorant toute composition en façade) sur les murs, tels des yeux, permettant l'exercice du droit de curiosité des femmes.

Le plan quadrangulaire présente de nombreuses variantes dues aux imbrications des maisons. Elles s'organisent autour du patio, entouré d'une galerie archée où s'ouvrent les pièces étroites et allongées, polyvalentes (chambres, rangement, cuisine-jour, toilettes) qui complètent l'occupation au sol. Le schéma se répétant à l'étage, sur la totalité ou une partie de la surface. Au-dessus, la terrasse peut encore recevoir une petite pièce archée ou fermée. La terrasse (surface domestique au sens plein) est souvent morcelée (ce qui contribue à minimiser la fissuration), constituant plusieurs niveaux qui définissent des espaces spécifiques (espaces sommeil, cuisine-soir, séchage, etc.). Un bon nombre de niches, étagères, « meubles » en fait, maçonnées avec les murs badigeonnés en blanc, rose, bleu, vert pâles, particularisent les espaces dégagés intérieurs des maisons.

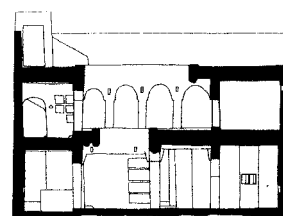
Du rez-de-chaussée à la terrasse, les différents espaces constituent des climats variés, utilisés selon le moment de la journée et de l'année.

Tissu urbain

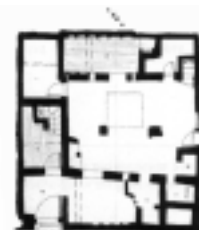


Élévation

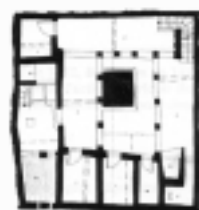
Coupe



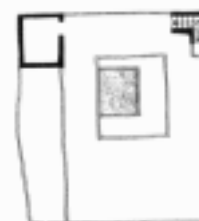
±0



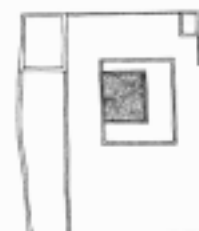
+1



Terrasse



Couverture



Murs

Moellons de pierre hourdés avec un mortier à base de sable et de chaux locale ou *timchent* (gy pse déshydraté) à prise rapide.

Ossature

Troncs de palmiers, en quart ou en demi, utilisés pour la construction une fois que l'arbre est mort.

Solive de bois, ou poutrelle métallique ; voûtains construits en pierre à l'origine sur un cintre de branche de palmier, aujourd'hui voûtains préfabriqués en plâtre.

Couverture

Couverture en terrasse ; sur les voûtains de pierre, on égalise le niveau par un conglomérat de cailloux dont la cohésion est assurée par du *timchent*, puis une couche d'argile de 5 à 8 cm d'épaisseur est étalée pour assurer une isolation thermique, enfin une couche de mortier de chaux.

Revêtements de finition

Les murs reçoivent un enduit composé de sable et de *timchent*, et un badigeon au lait de chaux coloré en bleu, rose, ocre, etc.

Ouvertures et saillies en façade

Les fenêtres ne sont que des fentes du genre meurtrière.

Elles n'ont aucun souci de composition en façade ; leur disposition obéissant au besoin du regard depuis l'intérieur.

Systèmes traditionnels de conditionnement de l'air

L'espace central est couvert par un *chebk*, petite ouverture carrée dans le plafond n'excédant pas 1 m², permettant de contrôler l'entrée de l'air et de la lumière. Pratique du nomadisme dans l'occupation de la maison : deuxième cuisine et deuxième installation de douche à l'étage supérieur, ensoleillé, organisé avec un espace sous arcades et une terrasse. Les nuits d'été se passent sur les terrasses collectives ou individuelles au-dessus de chaque chambre.

Systèmes d'approvisionnement en eau potable

L'eau provenait à l'origine de puits collectifs d'où elle était tirée par un système mû par un animal ; ce dernier suivait un chemin rectiligne assez long, ce qui permettait d'aller puiser l'eau à une grande profondeur.

Systèmes d'évacuation des eaux usées

Les maisons installaient le sanitaire à l'étage près du mur de façade et dans la hauteur d'étage une fosse à sec récupérait les matières qui étaient ensuite utilisées dans les jardins. Une cavité circulaire de 40 à 50 cm de profondeur était réalisée dans le sol du *west dar* (centre de la maison) pour récupérer, en fosse perdue, l'eau utilisée en faible quantité. Aujourd'hui, les maisons de l'habitat urbain sont raccordées à un réseau d'assainissement.



FORMES DE LA TYPOLOGIE

Implantation

Maison située dans la palmeraie des cités de la vallée du M'Zab. Chacune possédait une palmeraie pour l'activité agricole des habitants. Sur une surface permettant de vivre du revenu, les plus riches, grâce à une activité marchande, pouvaient bâtir une maison d'été au milieu du jardin.

Usage/activité associée

Résidence saisonnière durant la saison chaude, de plus en plus utilisée en tant que résidence permanente avec un jardin d'agrément et non plus agricole, suite aux divisions par héritage et à la demande foncière qui dépasse les disponibilités.

Datation

Les cités jardins de la vallée du M'Zab ont été créées successivement : El Atteuf en 1012, Bou Noura en 1046, Ghardaïa en 1053, Melika en 1124, Beni-Izguen en 1347.

Altitude

470 m.

Orientation

L'orientation de l'ouverture des arcades de l'étage se fait toujours vers le sud, de manière à recevoir l'ensoleillement.

Surface au sol

Environ 120 m²

Surface du logement

Environ 170 m²

Nombre d'étages

RC + 1, en partie en terrasse + terrasses individuelles.

Nombre de logements

Un logement

Nombre de familles

Une famille

Nombre moyen de membres par famille

8 à 10 personnes en moyenne



Schéma fonctionnel

Au M'zab, on trouve deux maisons : celle qui est intégrée au tissu urbain des villes de la pentapole et celle de leurs palmeraies ou maison d'été.

Dans les deux cas, elles expriment avec force le vecteur culturel ibadite : pas d'ostentation ni de surplus, le tout est utile, mesuré, voulu et concerté. Aussi répondent-elles au même schéma, bien que dans les palmeraies elles aient un aspect plus massif (forteresse) et intègrent les palmiers dans la maison. Elle correspond au type maison à patio (souvent central, il n'est pas rare qu'il soit contre l'un des quatre murs). Percée à l'extérieur seulement par la porte d'entrée, toujours en chicane, et par de très petites ouvertures (ignorant toute composition en façade) sur les murs, tels des yeux, permettant l'exercice du droit de curiosité des femmes.

Le plan quadrangulaire présente de nombreuses variantes dues aux imbrications des maisons. Elles s'organisent autour du patio, entouré d'une galerie archée où s'ouvrent les pièces étroites et allongées, polyvalentes (chambres, rangement, cuisine-jour, toilettes) qui complètent l'occupation au sol. Au-dessus, la terrasse reçoit une pièce archée et une ou deux petites chambres fermées. La terrasse (surface domestique au sens plein) est souvent morcelée (ce qui contribue à minimiser la fissuration), constituant plusieurs niveaux qui définissent des espaces spécifiques (espaces sommeil, cuisine-soir, séchage, etc.). Un bon nombre de niches, étagères, « meubles » en fait, maçonnées avec les murs badigeonnés en blanc, rose, bleu, vert pâles, particularisent les espaces dégagés intérieurs des maisons.

Du rez-de-chaussée à la terrasse, les différents espaces constituent des climats variés, utilisés selon le moment de la journée et de l'année.

Tissu urbain

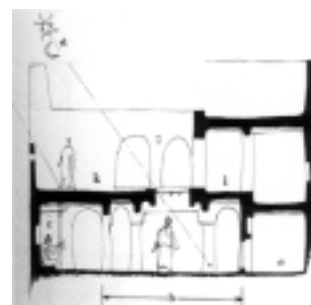
Élévation

Coupe

±0

+1

Couverture



Murs

Moellons de pierre hourdés avec un mortier à base de sable et de chaux locale ou *timchent* (gypse déshydraté) à prise rapide.

Ossature

Troncs de palmiers, en quart ou en demi, utilisés pour la construction une fois que l'arbre est mort.

Solive de bois, ou poutrelle métallique ; voûtains construits en pierre à l'origine sur un cintre de branche de palmier, aujourd'hui voûtains préfabriqués en plâtre.

Couverture

Couverture en terrasse. Sur les voûtains de pierre, on égalise le niveau par un conglomerat de cailloux dont la cohésion est assurée par du *timchent*, puis on étale une couche d'argile de 5 à 8 cm d'épaisseur pour assurer une isolation thermique, enfin une couche de mortier de chaux.

Revêtements de finition

Les murs reçoivent un enduit composé de sable et de *timchent*, et un badigeon au lait de chaux coloré en bleu, rose, ocre, etc.

Ouvertures et saillies en façade

Les fenêtres ne sont que des fentes du genre meurtrière.

Systèmes traditionnels de conditionnement de l'air

L'espace central est couvert par un *chebk*, petite ouverture carrée dans le plafond n'excédant pas 1 m², permettant de contrôler l'entrée de l'air et de la lumière. Pratique du nomadisme dans l'occupation de la maison : deuxième cuisine et deuxième installation de douche à l'étage supérieur, ensoleillé, organisé avec un espace sous arcades et une terrasse. Les nuits d'été se passent sur les terrasses collectives ou individuelles au-dessus de chaque chambre.

Systèmes d'approvisionnement en eau potable

L'eau provient d'un système très élaboré de barrage et de canalisation dans l'oued permettant de la distribuer dans la palmeraie. Les crues participent à l'alimentation de la nappe phréatique peu profonde. L'eau provenait à l'origine de puits collectifs d'où elle était tirée par un système mû par un animal ; ce dernier suivait un chemin rectiligne assez long, ce qui permettait d'aller puiser l'eau à une grande profondeur. Aujourd'hui, l'eau est tirée par des pompes de la nappe fossile profonde en trop grande quantité, et revient polluée dans la nappe phréatique, ce qui attire les moustiques et donne un air malsain.

Systèmes d'évacuation des eaux usées

Les maisons installaient le sanitaire à l'étage près du mur de façade et dans la hauteur d'étage une fosse à sec récupérait les matières qui étaient ensuite utilisées dans les jardins. Une cavité circulaire de 40 à 50 cm de profondeur était réalisée dans le sol du *west dar* (centre de la maison) pour récupérer, en fosse perdue, l'eau utilisée en faible quantité. Aujourd'hui, ces maisons sont très consommatrices d'eau qui est rejetée par épandage dans les sols, contribuant ainsi à polluer la nappe phréatique.



Maison de Ghardaïa



ETAT ACTUEL DE VITALITE ET CONSERVATION

Cette maison est très confortable pour une famille peu nombreuse, telle qu'elle le sera une fois les enfants partis, ou quand les ménages feront moins d'enfants, dans une génération ou deux. Elle semble, en effet, peu adaptée du fait de sa petite dimension pour une grande famille ayant une moyenne de huit personnes pour la génération des ménages actuels, ou du fait de l'étroitesse de l'espace de réception des hommes qui doit intégrer une télévision, une chaîne hi-fi, en plus des personnes elles-mêmes.

PROCESSUS DE TRANSFORMATION

Effet / Cause

Transformations typologiques

- Gabarit plus important en dehors des sites historiques.
- Percement ou agrandissement des ouvertures sur les façades.
- Substitution et appauvrissement puisque le patio ne possède plus ni colonnes, ni arcs, et que généralement le *chbek* est fermé avec des pavés de verre.
- Agrandissement des pièces sur le petit côté.
- Intégration de l'eau courante et aménagement de pièces de toilette.
- Aménagement de paillasse en béton pour les cuisines.

Changement d'usage

- Creusement de pièces en sous-sol pour leur utilisation durant les périodes de chaleur.
- Le système d'assainissement qui était constitué d'une hauteur d'étage d'un espace réservé à la récupération des matières organiques à sec pour l'agriculture et d'une fosse peu profonde au-dessus du niveau du sol du *west dar* pour l'évacuation de l'eau peu abondante a été remplacé par un système d'alimentation en eau courante et un système d'évacuation par canalisation dans la partie densément urbanisée.

Problèmes de pollution de la nappe phréatique (posés par les éléments de progrès) n'étant plus sollicitée par les puits superficiels abandonnés pour des ponctions dans les nappes profondes par des pompes électriques de meilleurs débits pour l'agriculture dans la palmeraie. Le résultat est un engorgement d'eau usée que la nappe phréatique ne peut pas filtrer et sa pollution, alors que beaucoup d'espaces de la palmeraie sont aujourd'hui occupés par de l'habitat.

- Fermeture de l'espace du *west dar* à cause de l'infiltration du sable dans les appareils électriques lors des tempêtes de sable. Dans le meilleur des cas, c'est avec un châssis ouvrant sinon une fermeture par pavés de verre, ce qui modifie désagréablement l'espace.

Elévation du niveau de vie. Introduction d'éléments modernes (réfrigérateurs, télévision, machine à laver).

- La maison elle-même semble peu adaptée, du fait de sa petite taille, à la famille nombreuse résultant des progrès de la médecine qui peut atteindre huit personnes en moyenne pour la génération des ménages actuels, et de l'étroitesse de son espace de réception des hommes qui doit intégrer une télévision, une chaîne hi-fi, en plus des personnes elles-mêmes.

Elévation du niveau de vie. Introduction d'éléments modernes (réfrigérateurs, télévision, machine à laver).

Changement dans l'utilisation des matériaux et des techniques de construction

- **Utilisés, vivants**
 - . Les poutrelles métalliques, les vôtains de plâtre préfabriqués, les mortiers à base de chaux hydraulique et les moellons de pierre.

Ils sont produits industriellement et présents dans les circuits commerciaux.

- **Peu utilisés, en déclin**

- . La chaux.

Elle est disponible dans la région et son utilisation est encouragée par l'atelier du patrimoine de la vallée du M'Zab.

— **N'étant plus utilisés**

- . Les éléments de franchissement en bois de palmier et les planchers traditionnels.

Les palmiers morts qui sont utilisés dans la construction sont rares par rapport à la demande actuelle. Ils ne sont pas produits et ne sont pas présents dans les circuits commerciaux.

— **Nouvelles incorporations**

- . Le béton armé, le parpaing de ciment, les poutrelles hourdies, les enduits au ciment, la peinture vinylique et la laque, ainsi que les outils pour le ferrailage. *Notion de progrès, de richesse et de durabilité qu'ils véhiculent. Rapidité d'exécution et de séchage; manque de qualification pour l'exécution des ouvrages, utilisation d'une main-d'œuvre peu qualifiée.*

CAPACITE POUR ETRE REHABILITEE

Qualités de la typologie

Notation de 0 (très mauvaise) à 10 (excellente)

- . Capacité pour être vendue ou louée sur le marché immobilier | 2
- . Capacité pour s'adapter aux exigences familiales et sociales actuelles | 4
- . Capacité pour s'adapter aux exigences de confort actuel | 8

Notation de 0 (insignifiante) à 10 (très grande)

- . Difficulté technique pour la réhabiliter | 8
- . Difficulté administrative pour la réhabiliter | 4
- . Difficulté budgétaire (coût très élevé) pour la réhabiliter | 10

Barrières qui empêchent/provoquent que l'utilisateur ne décide pas de réhabiliter

Notation de 0 (ne représente pas une barrière) à 10 (représente une très importante barrière)

- . Difficultés administratives | 4
- . Difficultés techniques importantes | 8
- . Dégradation irréversible du bâti (4) | 4
- . Catalogage/protection du bâtiment | 2
- . Coût important de réhabilitation | 10
- . Absence d'aides économiques/subventions | 9
- . Coût du projet et des autorisations | 10
- . Statut du bâti/location | 2
- . Inflation des prix immobiliers | 10
- . Dégradation sociale (délinquance, etc.) | 0
- . Dégradation environnementale (absence d'infrastructures minimales, etc.) (5) | 0
- . Désir de changer ce bâti pour du bâti moderne | 5
- . Manque de sensibilisation/vulgarisation de la part des usagers | 5
- . N'est pas jugé nécessaire (par l'utilisateur) | 1

Commentaires

C'est un cas exceptionnel parce que les noyaux familiaux stricts ne gardent pas avec eux les enfants mariés. La taille de la maison est donc strictement adaptée à la taille de la famille (plus grande aujourd'hui qu'hier). Un marché de vente existe à l'intérieur du clan familial pour pouvoir acquérir une maison plus adaptée à ses besoins. Il y a toujours un propriétaire qui peut prendre les engagements. La difficulté est d'ordre financier et technique; les savoir-faire anciens sont remplacés de même que les nouveaux matériaux sont plus disponibles que les anciens.

LEXIQUE